



GEORGE WEAH
PRÉSIDENT DU LIBÉRIA



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 3153 DU 24 FÉVRIER AU 2 MARS 2018 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION

Cara et La Mancha poursuivront l'aventure en mars



Chansel Massa, l'artisan de la qualification de Cara/Adiac



Guy Mbenza sauve La Mancha en marquant l'unique but de la victoire/photo Kwamy

Le Congo a mis sur la ligne de départ quatre clubs en compétitions interclubs de la Confédération africaine de football. Au terme des préliminaires, il n'en reste que deux : le Club athlétique renaissance aiglons (Cara) et La Mancha de Pointe-Noire,

tous deux engagés en coupe africaine de la Confédération. En effet, les Aiglons ont éliminé Asante Kotoko de Kumasi au cours d'une séance des tirs au but interminable (7-6). Sur l'ensemble des deux matches, les deux équipes étaient à égalité 1-1.

Le Cara affrontera en 16es de finale, le 6 mars, à Brazzaville le club tunisien d'Union Ben Guerdane. La Mancha en découvrira avec les Soudanais d'Al Ahly Sendi.

PAGE 13

IMMIGRATION CLANDESTINE

Afrika Telema lance une campagne de sensibilisation aux méfaits du fléau

À travers son album «Le cri du migrant» qu'il vient de mettre sur le marché, le président-fondateur de l'association Afrika Telema, le père Jean-Marie Bukasa-Malu, stigmatise le phénomène de migration qui a ensorcelé, d'après lui, tant de générations. Au cours d'une messe célébrée en la paroisse Notre-Dame-de-Fatima de Mpila, la cérémonie de présentation a également donné lieu au lancement de la campagne de sensibilisation aux méfaits de l'immigration clandestine en Europe.

PAGE 11

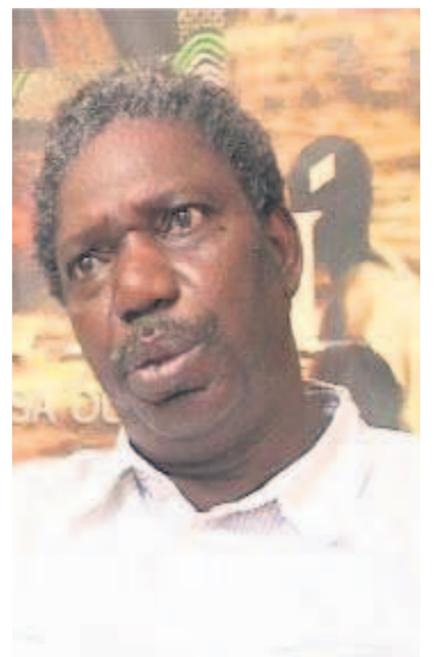


Jean-Marie Bukasa-Malu

CINÉMA

Clap de fin pour le « maestro » Idrissa Ouedraogo

La figure emblématique du cinéma africain des années 1980 à 2000 s'est éteinte le 18 février à l'âge de 64 ans. On le surnommait le « maestro » du cinéma africain, mais ses plus anciens proches l'appelaient « Wilson Pickett », du nom du chanteur et compositeur américain de soul et de blues qu'il affectionnait tant. Grand Prix du jury à Cannes pour « Tilai » en 1990, un an après le prix de la critique sur la Croisette pour « Yaaba », Idrissa Ouedraogo a été le premier Burkinabè à remporter l'étoile d'or de Yennenga du Fespaco. PAGE 3



JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Mars !

La Saint-Valentin est passée et avec elle la sortie planétaire de « Black Panther ». Nos yeux sont désormais rivés vers la date du 8 mars qui pointe à l'horizon. Mois de mars, mois de la femme, il sera aussi celui du cinéma avec la sortie de « *Wrinkle in the time* », traduite par un « raccourci dans le temps » réalisé par la superbe Ava DuVernay. Avec un casting représentatif de diversité américaine, une présence d'actrice remarquable. Cette aventure fantastique de Disney est un film de jeunesse ambitieux à découvrir.

Cette année, cette journée internationale de la femme aura pour thème « L'heure est venue : les activistes rurales et urbaines transforment la vie des femmes ». Une invite à un meilleur engagement dans la lutte contre les inégalités profondément ancrées entre les hommes et les femmes sans omettre les discriminations que subissent les femmes rurales, souvent moins bien loties que les hommes ruraux ou les femmes urbaines.

Le 8 mars, c'est donc tout un mouvement d'activistes qui fera battre le cœur du monde. Le site ONU femmes rappelle combien, « les femmes rurales et leurs organisations représentent un potentiel énorme ». La revendication de leur droit arrive ainsi à point nommé pour améliorer leurs moyens de subsistance et leur bien-être. « Elles emploient des méthodes agricoles innovantes, créent des entreprises prospères et acquièrent de nouvelles compétences, font valoir leurs droits juridiques et se présentent à des fonctions électives », souligne le site.

Est-il important de rappeler la nécessité d'accompagner ce mouvement dans une prise de conscience véritable ou de travailler à combattre les vices de nos sociétés qui visent à déprécier le rôle majeur de la femme ? Non. Soyons activistes et engagées pour un idéal féminin.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

51,1 millions d'euros,
C'est la contribution de la fondation Bill et Melinda Gates pour améliorer l'offre de santé en Afrique.

Proverbe africain

« Même les couleurs d'un caméléon sont pour la survie, non la beauté. »

LE MOT

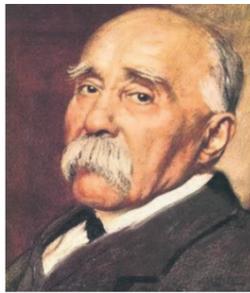
AUTOCHTONE

□ Au sens courant, autochtone qualifie celui qui habite en son lieu d'origine. Il peut prendre différents sens spécialisés. En ethnologie, le terme désigne le membre d'un peuple autochtone, ou qualifie ce qui est lié. En particulier, au Canada, le terme Autochtones désigne collectivement les premières nations, les Inuits et les Métis.

IDENTITÉ BIENVENU

Vient du latin « bene veni » et signifie : celui qui est bien aimé et bien venu.

Ce sont des hommes de rigueur. Leurs règles morales sont strictes. Tolérants, altruistes, ils partagent tout, leurs idées, leurs joies, leurs peines. Volontaires, infatigables, obstinés, ils sont aussi perfectionnistes. Ce sont de perpétuelles insatisfaits qui pensent qu'ils pourraient toujours mieux faire. En amour, ils sont d'une fidélité absolue. Ils peuvent avoir des difficultés pour exprimer leurs sentiments ou leurs émotions. N'attendez pas d'eux trop de romantisme, mais sachez que s'ils vous aiment, c'est pour la vie ! Les Bienvenu aiment la tranquillité, la simplicité et le naturel, détestent la sophistication ou les mondanités. Ils recherchent avant tout la sécurité et la stabilité. D'esprit pratique et rationnel, intéressés souvent par les dernières techniques nouvelles, ils aiment planifier et organiser, probablement parce qu'ils craignent l'imprévu.



Georges Clemenceau

La phrase du week-end

« En politique, on succède à des imbéciles et on est remplacé par des incapables »

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula,

Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath
(Rédactrice en chef), Durlly Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+2423) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia

Olaboré

Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Adhhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzè

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

CINÉMA

Clap de fin pour le « maestro » Idrissa Ouedraogo

Grand Prix du jury à Cannes pour « Tiläi » en 1990, un an après le prix de la critique sur la Croisette pour « Yaaba », Idrissa Ouedraogo a été le premier Burkinabè à remporter l'étalon d'or de Yennenga du Fespaco.

Par **Bénédicte Alouma**

La figure emblématique du cinéma africain des années 1980 à 2000 s'est éteint le 18 février à l'âge de 64 ans. On le surnommait le « maestro » du cinéma africain, mais ses plus anciens proches l'appelaient « Wilson Pickett », du nom du chanteur et compositeur américain de soul et de blues qu'il affectionnait tant. Auteur d'une quarantaine de films, Idrissa Ouedraogo a été récompensé dans les plus grands festivals de cinéma : Cannes, Milan, Ouagadougou...

Tout a commencé en 1981 avec une fiction intitulée « Poko » qui décroche le prix du meilleur court-métrage au Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco). Perfectionniste et désireux d'une plus grande maîtrise du septième art, le voilà qui prend la direction de la France pour compléter sa formation. Il atterrit à l'Institut des hautes études cinématographiques (Idhec) de Paris et à la Sorbonne. De quoi saisir les outils qui vont lui permettre de réaliser en 1986 son premier long-métrage, Yam daabo (Le Choix).

Deux ans plus tard, Yaaba (Grand-Mère) le révèle au niveau international hors du continent africain. Son deuxième long-métrage obtient le prix de la critique sur la Croisette et le prix du public au Festival panafricain de cinéma et de télévision de Ouagadougou, le fameux Fespaco, haut lieu du cinéma africain. Sur sa lancée, il sort en 1990 Tiläi, transposition d'une tragédie grecque dans l'Afrique contemporaine. C'est le triomphe intégral avec le Grand Prix du jury à Cannes et la suprême récompense du Fespaco, le premier pour un Burkinabè, l'étalon de Yennenga. Cerise sur le gâteau : Idrissa Ouedraogo est récompensé en 1991 du prix du meilleur long-métrage au premier Festival du cinéma africain de Milan.

La même année, il s'attaque au théâtre avec une pièce mise en scène pour la Comédie française. La pièce



Le réalisateur **Idrissa Ouedraogo (DR)**

en question n'est rien moins que La Tragédie du roi Christophe de l'écrivain Aimé Césaire, une pièce déjà servie pour sa première en 1964 par de grands acteurs africains comme Doua Seck et Bachir Touré, sur une mise en scène magistrale de Jean-Marie Serreau. Désormais réalisateur de renom, Idrissa Ouedraogo tourne en 1994 Le Cri du cœur. Ce long-métrage lui permet d'être de nouveau distingué à travers le prix du public lors du cinquième Festival du cinéma africain de Milan. Lors de la huitième édition de ce même festival, en 1998, il reçoit le prix du meilleur long-métrage pour Kini et Adams (1997). En 2001, il produit et réalise la série à succès Kadi Jolie, avant de présider le jury du Fespaco en 2003.

« *Le Burkina Faso vient de perdre un réalisateur à l'immense talent qui aura beaucoup œuvré au rayonnement*

du cinéma burkinabè et africain hors de nos frontières », a déclaré le président du Burkina Faso, Roch Marc Christian Kaboré, dans un communiqué à la suite de l'annonce de la disparition du cinéaste. Commandeur de l'Ordre national burkinabè et chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres françaises, Idrissa Ouedraogo a tiré sa révérence à 5 heures du matin GMT dans une clinique de Ouagadougou des suites d'une maladie. Il manquera au cinéma africain, à sa famille bien sûr, mais aussi à ses amis du Bureau burkinabè des droits d'auteurs et de l'Union nationale des cinéastes du Burkina. Lundi soir, le gratin du septième art burkinabè s'est réuni au Centre national des arts du spectacle et de l'audiovisuel pour lui rendre un dernier hommage. Le géant burkinabè a été conduit à sa dernière demeure le 20 février au cimetière ouagalais de Gounghin.

ŒUVRE LITTÉRAIRE

Yves Dubois met en lumière les peintres de la ville océane

L'ancien directeur général de la Congolaise industrielle des bois (CIB) et passionné d'art vient de signer un livre d'images intitulé « Les artistes peintres de Pointe-Noire ».

Par **Durly Emilia Gankama**

Le recueil est une symphonie picturale composée de tableaux sur divers thèmes, imagés et conçus par des artistes peintres vivant à Pointe-Noire, capitale économique de la République du Congo. À travers l'itinéraire de quatre-vingt-dix-sept peintres, l'ouvrage préfacé par Clément Mouamba, Premier ministre congolais, présente le remarquable travail de ces talentueux artistes.

Les œuvres sont inspirées et recueillies dans leur environnement naturel, social, sociologique, historique et mystico-religieux. Elles vous racontent le Congo d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Du village des voiliers au Cercle, en passant par la voûte, les rails, l'ancien cimetière du centre-ville, le livre porte à la connaissance du lecteur divers lieux et quartiers de Pointe-Noire, où ces peintres ont choisi

de planter leurs chevalets pour donner vie aux paysages qui figurent sur leurs toiles.

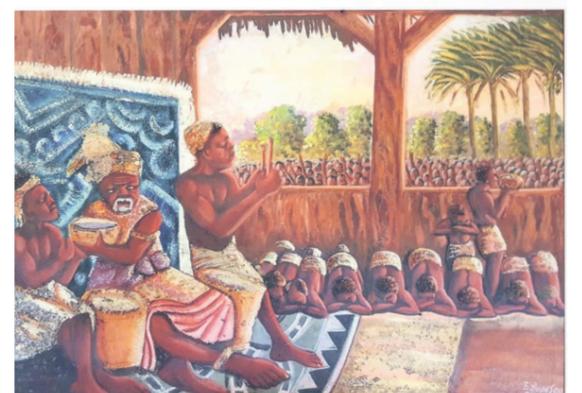
Haut en couleurs, il part sur les traces d'artistes comme Rémy Kalombo, Christian Badibanga, Valentti Tchicaya, Ulrich Starlin, Mochany, Fangeska Mbouma, Ségolène Gyon, Omblin de Cabissolle, Maximilien Samba, Corine Bouvarel et bien d'autres.

Toutes les catégories de peintres y sont incluses. Les célèbres au niveau international, ceux connus et cotés pour qu'ils soient encore plus reconnus, les peintres de « la rue », qui mériteraient des tableaux réalisés avec des peintures des toiles et des châssis de qualité, et les peintres muraux pour qu'ils soient remarqués par des entreprises. Dans ce guide spécial, vous découvrirez l'extraordinaire vitalité artistique du Congo par le biais des représentations de toiles et portraits des artistes

LES ARTISTES PEINTRES DE POINTE-NOIRE

RÉPUBLIQUE DU CONGO

Village des voiliers, le Cercle, la Voûte, Les Rails, l'Ancien cimetière du centre-ville, et tous les quartiers de la Cité



peintres qui le compose. Pour palper cette vitalité du doigt, des informations pratiques comme les lieux d'expositions et des numéros de téléphones des artistes sont répertoriés dans le livre.

CONCERT

Davido attendu le 10 mars à Brazzaville

Le chanteur nigérian sera en tournée à partir du 3 mars dans six pays africains. Il s'agit notamment du Congo-Brazzaville, de la RDCongo, du Rwanda, Cameroun, Sénégal, et du Niger. C'est à Kigali que l'artiste débutera sa croisière musicale dans la capitale rwandaise le 3 mars prochain. Davido avait joué son premier concert au Rwanda, en juillet 2014, dans le même stade qui peut accueillir jusqu'à 30 000 personnes. Il se rendra en-

suite à Kinshasa en RD Congo pour un spectacle le 9 mars au Shark Club. L'auteur du tube « fall » revient dans la capitale congolaise 4 ans après son dernier show en 2014.

Davido est attendu le jour suivant, le 10 mars, à Brazzaville (Congo). C'est à l'esplanade du Palais des Congrès que la jeune star donnera son concert. En 2016, il avait joué au Congo-Brazzaville à l'invitation de l'artiste américain d'ori-



gine sénégalaise Akon, dans le cadre de son projet Akon Lighting Africa, visant à électrifier

le continent. Après Douala (Cameroun) et Niamey (Niger) où le musicien se produira les

17 et 21 mars, Davido clôturera sa tournée à Dakar au Sénégal, le 24 mars.



Les 1^{er} et 2 mars 2018, Totem Expérience (le laboratoire de

la créativité digitale en Afrique spécialisé dans l'influence mar-

keting et le brand content) vous donne rendez-vous à Abidjan

ADICOMDAYS

Abidjan accueille la 2^e édition

en Côte d'Ivoire pour la 2^e édition des Adicomdays ((Africa Digital Communication Days), un événement consacré à la communication digitale en Afrique. Au programme : keynotes, ateliers, cérémonie de remise des ADICOM Awards récompensant la créativité, le talent et l'innovation dans la communication digitale africaine, en présence du Top des influenceurs africains. Plus de 400 acteurs (marques,

influenceurs, médias, agences et institutions) et 30 intervenants venus d'Afrique et d'Europe seront présents pour échanger et partager autour des tendances digitales. Cette année, l'ensemble des sujets étudiés sera abordé à travers le prisme du retour sur investissement : « *Social Media, brand content, influence marketing : comment optimiser le retour sur investissement de sa communication digitale en Afrique ?* ».

SEMAINE NATIONALE DE LA CULTURE

La 19^e rencontre veut sauvegarder les valeurs culturelles africaines

La nouvelle édition de la Semaine nationale de la culture se déroulera, du 24 au 31 mars, à Bobo-Dioulasso, deuxième ville située à l'ouest du Burkina Faso, sur le thème « Sauvegarde des valeurs culturelles : enjeux et défis ».

Cette rencontre vise la promotion de la création artistique et littéraire, la revalorisation du patrimoine culturel national, le rapprochement et le brassage harmonieux des différentes formes d'expressions culturelles du Burkina Faso et le renforcement de la coopération culturelle internationale.

En 2016, cette biennale a opposé 1 238 compétiteurs dans les cinq catégories du Grand prix national des arts et des lettres (GPNAL), à savoir les arts du spectacle, les arts plastiques, la littérature en français, les sports traditionnels et l'art culinaire.



Proposée par Durlly Emilia Gankama

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr



FESTIVAL AFRICAINS DES FILMS

Les femmes cinéastes en bonne posture

La capitale togolaise, Lomé, et la localité d'Agbodrafo accueilleront, du 10 au 20 mars, la première édition du Festival africain des films de femmes cinéastes (FAFFCI).

L'évènement connaîtra non seulement la participation des professionnelles, réalisatrices et actrices africaines mais aussi du monde en provenance des États-Unis, de Grande-Bretagne, de Belgique, de France, de Suisse, du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Gabon, du Ca-

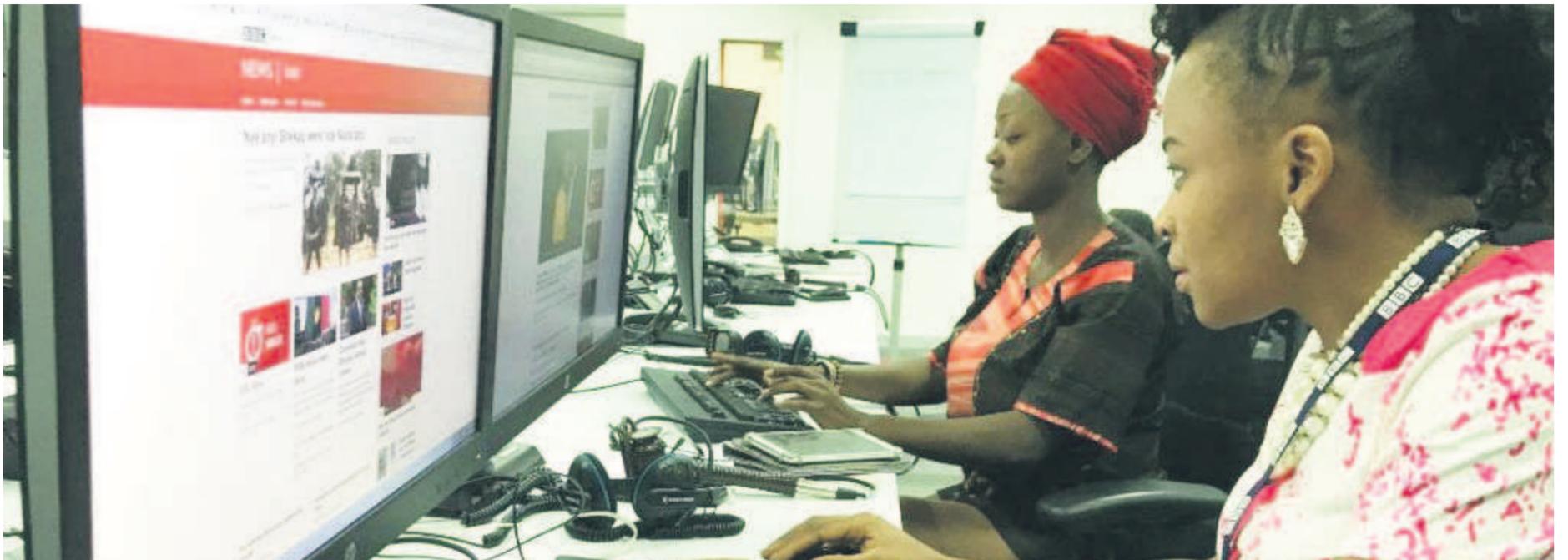
meroun, du Congo Brazzaville, de la RD Congo, du Rwanda et de bien d'autres pays. « *Le FAFFCI entend mettre sous le feu des projecteurs les productions de femmes d'Afrique et d'ailleurs et ainsi promouvoir l'équité genre dans l'industrie cinématographique* », a confié la présidente de

l'association Pépinière internationale d'acteurs de cinéma (PIAC), Christelle Mazahalo esso, également promotrice du festival. « *Il s'agit également d'améliorer la performance et d'augmenter l'effectif des femmes cinéastes techniciennes, de permettre l'échange d'expérience sur les métiers du ci-*

néma entre des femmes cinéastes de différents horizons », a-t-elle poursuivi.

Outre la compétition de films documentaires et de films de fiction, tournés exclusivement par des femmes cinéastes, des conférences-débats, un master class sur la condition des

femmes dans l'espace cinématographique, sont également inscrits au menu de cette première édition du FAFFCI. L'association PIAC fait la promotion du Cinéma bleu (océans), vert (végétaux) et de l'écotourisme tout en visant l'amélioration de vie de la population et surtout de la femme.



MÉDIAS

BBC émet en Yorouba et Igbo

Le yorouba et le igbo, deux langues vernaculaires du Nigeria, sont désormais sur les ondes de la British Broadcasting Corporation (BBC) pour développer son offre d'actualités en langues locales. La BBC a lancé ses nouveaux portails internet en igbo et en yorouba, langues parlées par environ 70 millions de personnes. Exclusivement numé-

riques, les nouveaux services de la BBC, premier groupe audiovisuel public au monde, ont été diffusés en ligne et sur les réseaux sociaux lundi dernier, tout comme la plateforme en 'pidgin', le créole anglophone ouest-africain, lancée l'année dernière, suscitant beaucoup d'enthousiasme. Ces trois langues font partie des douze nouveaux services créés à

travers le monde grâce à une aide de 291 millions de livres (327 millions d'euros) apportée par le gouvernement britannique. Peter Okwoche, responsable du contenu éditorial pour le lancement, a décrit le yorouba et le igbo comme « *les deux derniers maillons de la chaîne pour les nouveaux services en Afrique de l'Ouest* », après le haoussa et le

pidgin : une nouvelle offre dont la région a grandement besoin, selon lui. « *À notre avis, le journalisme dans une langue locale a un impact encore plus grand que l'anglais. Il est temps pour les gens d'essayer de raconter leurs propres histoires* », a-t-il déclaré dans une interview.

Les jeunes nigériens vivent de plus en plus connectés, avec des

réseaux sociaux tels que Twitter ou Facebook immensément populaires et des abonnements mobiles multipliés par cinq en une décennie. Pays le plus peuplé d'Afrique avec 190 millions d'habitants, le Nigeria possède aussi une des démographies les plus jeunes du monde, avec près des deux tiers (62%) de la population âgée de moins de 24 ans.

Le personnel de la BBC alimentant le site en langues locales (DR)

Par Bénédicte Alouna



ABONNEMENT TENNIS

PROMOTION ABONNEMENT VALABLE :

POUR 2 PERSONNES
TOUTE L'ANNÉE
7 JOURS SUR 7
DE 8H À 22H

*Les terrains sont équipés de projecteurs pour jouer une fois le soleil tombé
L'abonnement n'inclus ni raquettes ni balles*

600 000 FCFA/an



PEFACO HOTEL MAYA MAYA

AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRAZZAVILLE

★★★★★

NOËL KODIA-RAMATA

« Il est absurde qu'un auteur donne de l'argent à un éditeur pour se faire publier »

Noël Kodia-Ramata est un écrivain et universitaire congolais. Il s'est consacré pendant environ trois décennies à explorer la littérature de son pays. À travers cet entretien, il témoigne de son parcours d'homme de lettres et de la situation des écrivains du Congo-Brazzaville.

Propos recueillis
par Aubin Banzouzi

Les Dépêches de Brazzaville : Vous êtes professeur de lettres, critique littéraire et écrivain. Qu'est-ce qui prime parmi les trois statuts ?

Noël Kodia-Ramata : Professeur de lettres, j'ai commencé à griffonner quelques textes sur les bancs du lycée avec des amis comme Jean Blaise Bilombo Samba et Matondo Kubu Turé, pour ne citer que ces deux amis qui ont écrit leurs noms sur la liste des écrivains du pays. En ce temps-là, nous lisions déjà les difficiles textes de Césaire et Tchicaya U Tam'Si. Mais l'écrivain s'est réveillé en moi au cours de ma fonction de professeur de lycée en rencontrant Léopold Pindy Mamansono, un amoureux des lettres incontestable et incontesté. Plus tard, chargé de cours à l'ENS (Université Marien Ngouabi) après ma thèse de littérature française à Paris IV-Sorbonne en 1986, je me suis intéressé à la critique litté-

raire après avoir approfondi ma réflexion sur le Nouveau roman (que j'avais déjà découvert à la fac des Lettres de Brazzaville auprès du Pr Bernard Magné) avec une thèse sur l'œuvre de Claude Simon tout en côtoyant les férus de littérature comme Michel Butor, Alain Robbe-Grillet, Jean Ricardou et d'autres tenants de cette nouvelle écriture romanesque. Enseignant à la retraite vivant entre Brazzaville et Paris, je m'intéresse à la critique tout en poursuivant la création littéraire qui sommeillait en moi depuis le lycée.

LDB: Depuis plus de vingt ans, vous vous intéressez à la littérature congolaise. Quel bilan en faites-vous ?

NKR : Bilan agréable et largement positif dans la mesure où cette littérature est en mouvement. Et pour avoir eu comme mentor Jean Baptiste Tati Lou-
tard, mon professeur de littéra-

ture à Marien Ngouabi et pour avoir découvert, à travers lui, l'Anthologie des premiers écrivains de notre pays comme Jean Malonga, Guy Menga, Sylvain Bemba, Patrice Lhoni et bien d'autres car la liste est longue, je me suis intéressé moi aussi à notre littérature. En 1991, mon ami, l'écrivain Zounga Bongolo, alors directeur de l'hebdomadaire La Rumeur qui deviendra par la suite La Rue Meurt, me propose de m'occuper de la page culturelle du journal. Et c'est à ce moment que je vais commencer à mettre en relief les écrits de nos compatriotes. Ce travail me conduira quelques années après à publier le premier « Dictionnaire des œuvres littéraires congolaises ». En ce moment, je m'intéresse surtout à la nouvelle génération dont l'écriture est féconde et prolifique.

LDB: Vous avez lu et côtoyé beaucoup d'écrivains congolais durant votre parcours, quels sont ceux qui vous ont le plus marqués et pourquoi ?

NKR : La plupart des écrivains, que ça soit de la vieille et ou la nouvelle génération, que j'ai lus ou rencontrés m'ont plus ou moins marqué dans leur « façon d'écrire ». Mais il y a Emmanuel Dongala que je considère comme l'un des meilleurs romanciers de notre pays: il écrit peu, mais très bien; avec lui, il y a du théâtre dans la prose qui vous pousse à séclater. Aussi, j'essaie de faire comme lui comme dans « Drôles d'histoires françafricaine » ou « La fesse de l'histoire Takuu dia Samuu ». Sony Labou Tansi est aussi un géant du roman congolais pour l'avoir fait sortir des sentiers battus de la critique traditionnelle. En poésie, il y a Tati Lou-
tard qui a fait un mariage sérieux entre la poésie française et les réalités congolaises ; je lui avais déjà consacré une étude critique Mer et écriture chez Tati Lou-
tard publié à Paris en 2006.

LDB: S'il s'agissait de faire une étude comparative avec les écrivains d'autres pays ou d'autres continents, en quoi la littérature congolaise est-elle particulière?



NKR : La littérature congolaise se nourrit de sa propre histoire et évolue dans l'espace et le temps. La première génération s'est fondée sur l'histoire coloniale, d'avant les indépendances et celle d'après la Révolution des 13, 14 et 15 août 1963. Actuellement, les écrivains se fondent particulièrement sur l'ère démocratique avec ses méandres telles la critique de la dictature démocratique et les guerres civiles engendrées par le multipartisme.

LDB: Pensez-vous que les lettres sont encore d'une grande utilité aujourd'hui ?

NKR: Les lettres ont été d'une grande utilité dans toutes les sociétés. Les philosophes des Lumières en sont la preuve dans la société occidentale. Au Congo, les politiques n'ont pas encore tous compris l'utilité des lettres, sauf quand ils s'approchent des hommes de lettres pour leurs discours. Depuis un certain moment, pour comprendre l'utilité des lettres, il y a un phénomène remarquable dans notre société: on va maintenant de la politique à l'écriture (hommes politiques devenant des écrivains) alors qu'au temps la première génération, on allait de l'écriture à la politique (écrivain s'intéressant à la politique).

LDB: À quels types de difficultés le monde du livre est confronté

aujourd'hui ? Et comment comptez-vous y remédier?

NKR : Le livre est confronté aux problèmes d'édition. Il est absurde qu'un auteur donne de l'argent à un éditeur pour se faire publier. Et il y a aussi le problème des droits d'auteurs que les écrivains ne perçoivent presque pas car ils ne savent pas comment fonctionnent les instances qui s'en occupent. Et les éditeurs profitent de cette situation pour les gruger. Il faut que le ministère de la Culture et des Arts réfléchisse sur les droits des écrivains : voir comment ceux-ci devraient profiter de leurs produits comme les artistes musiciens le font avec leurs œuvres qui sont diffusées dans les lieux publics tels les bars-dancing et les transports publics.

Des livres sont lus publiquement et empruntés dans les bibliothèques du pays et leurs auteurs n'aperçoivent jamais leurs droits de prêt en bibliothèques, droits qui existent bel et bien sous certains cieux. À propos des droits d'auteurs, comment voulez-vous que certaines maisons d'édition imposent l'achat d'un certains nombres d'exemplaires à l'auteur ? Et que ses droits lui seraient versés à partir de la vente d'au moins 200 exemplaires. Alors que nous savons très bien que les jeunes écrivains en manque de promotion se vendent difficilement.

Djason philosophe
The winner, O vencedor, el caliente
& SUPER NKOLO MBOKA

Un spectacle SHOW acoustique tous les samedi
à partir de 16h00 au Resto-bar MASSALA
25 bis rue HAOUSSAS Rond point Poto-poto

+242 06 948 19 26 | djasonphilosophe3@gmail.com | Djason philosophe | Djason philosophe

CANAL+ INTERNATIONAL S.A.S. AU CAPITAL DE 3 912 064 € - 592.033.401 RCS NANTERRE



PSG - OM

DIMANCHE 25 FEVRIER 2018 A 20H30 SUR

CANAL+

SPORT 1



10 000 FCFA

LE DÉCODEUR

CANALPLUS-AFRIQUE.COM



06 877 92 92

(CÔTÉ D'UNE COMMUNICATION LOCALE SELON VOTRE OPÉRATEUR FIXE OU MOBILE)

*Tarif TTC en vigueur au 01/02/2018 pour tout nouvel abonnement à l'une des formules suivantes : ÉVASION, ÉVASION+ ou TOUT Y lié à l'achat d'un décodeur numérique Y. Décodeur à 25 000 FCFA pour les autres formules. Hors frais d'installation et accessoires. Prix maximum conseillé. Voir tarifs et conditions de l'offre auprès de votre Distributeur Agréé.

LES BOUQUETS

CANAL+

MOBILE WORLD CONGRESS 2018

Samsung, Nokia, LG, les smartphones les plus attendus du salon

Cette année encore, les grandes marques de téléphonie mobile vont faire valoir leur créativité au salon de la technologie, Mobile World Congress (MWC), qui se tiendra du 26 février au 1er mars à Barcelone en Espagne. Parmi les smartphones les plus attendus, on compte ceux de Samsung, Nokia, LG, mais aussi d'Asus et de Sony Xperia. Pour cette entrée en matière, Samsung a décidé de frapper fort avec la présentation des Galaxy S9 et S9+. Côté design, il ne devrait pas y avoir de grandes surprises, à l'exception d'un haut-parleur stéréo et du scanner d'empreinte situé verticalement sous les capteurs photos. Côté technique, en revanche, l'appareil aura droit à l'Exynos 9810 accompagné respectivement par 4 et 6 Go de RAM. Les capteurs arrières devraient connaître une vraie montée en gamme. Certains sites parlent d'un objectif à ouverture variable (f/1.5 à f/2.4). Nokia signera également un co-

me-back avec notamment le Nokia 1 sous Android Go pour l'entrée de gamme, le Nokia 7 Plus sous label Android One et surtout la version 2018 du Nokia 8. La marque apprécie particulièrement le MWC pour dévoiler de nombreuses nouveautés et cette année ne devrait pas faire exception à la règle. L'an dernier, c'était l'occasion pour la marque d'annoncer son grand retour avec le constructeur HMD. Asus, le constructeur taïwanais présentera, quant à lui, le Zenfone 5. L'appareil pourra compter sur un double capteur photo avant et arrière et le ratio 18:9 qui devient peu à peu la norme. Asus devrait présenter énormément de variantes de son téléphone, comme un modèle Selfie dédié à la photo ou un modèle Max pour l'autonomie. Sony Xperia va changer de design avec les XZ2, il étalerait un modèle classique, un premium et un Compact. Il adopterait lui aussi la mode du « borderless » à cette occasion,



la définition 4K devrait être largement adoptée sur son offre de haut de gamme. La marque coréenne LG pré-

senterait sur l'évènement une nouvelle version du LGV30. Sa principale nouveauté serait LG Lends, un service permettant de

pointer un objet avec son capteur photo afin de l'identifier et potentiellement le retrouver sur un magasin web ou autre.

APPLICATION

Diariata N'Diaye lance « App-Elles »

C'est une application créée par la jeune entrepreneuse française d'origine sénégalaise pour lutter contre les violences faites aux femmes. « App-Elles » permet aux femmes qui se sentent en danger d'envoyer des messages d'alerte à trois contacts en appuyant sur un simple bouton. Les personnes alertées recevront les coordonnées GPS de la victime afin d'appeler les secours ou lui venir directement en aide. Une autre option permet d'être en contact avec des associations pour témoigner et s'exprimer. Enfin, le bouton « informer » donne accès aux différentes procédures possibles. Aujourd'hui, une campagne de financement participatif est lancée pour la mise en production du Bracelet d'Alerte Connecté. Un moyen encore plus efficace d'alerter les trois personnes sans passer par le téléphone.

Android Pay fait le plein de nouveautés

Le service de paiement par smartphone du géant californien change de nom pour Google Pay. Plusieurs fonctionnalités intéressantes font également leur apparition par la même occasion, il s'agit notamment des services Google Wallet et Android Pay sous une seule et unique marque. Ils proposent les mêmes fonctionnalités qu'Android Pay, mais avec quelques ajouts pertinents comme une liste des magasins les plus proches acceptant le service, l'affichage des paiements récents ou encore la possibilité d'envoyer ou recevoir de l'argent.

Proposée par Durlly Emilia Gankama

ÉNERGIES RENOUVELABLES

Le salon Photovoltaïca a battu son plein au Maroc

La 3^e édition du salon Photovoltaïca, qui a fermé ses portes le 15 février à Marrakech, a mis en lumière les dernières solutions et technologies du secteur des énergies renouvelables visant une stratégie de développement durable en Afrique.

L'objectif assigné à la rencontre est de confirmer son rôle de plate-forme d'opportunités d'affaires pour les acteurs du secteur des énergies renouvelables en général et du solaire photovoltaïque en particulier. Cinq panels étaient au rendez-vous de la 3^e édition de Photovoltaïca axée sur le thème « Vers le développement durable en Afrique ». Deux thématiques ont été abordées, notamment « Les perspectives de développement du photovoltaïque dans le monde et en Afrique » ainsi que « La place du photovoltaïque dans les politiques publiques. »

L'Afrique peut surmonter ce défi via son potentiel en énergies renouvelables et en énergie solaire qui pourrait être un vrai levier de développement. Dans le cas précis du Maroc, « l'enjeu est de promouvoir le photovoltaïque sur l'ensemble du territoire national et en Afrique dans le cadre de la coopération sud-sud ». Le salon vise également à favoriser des opportunités entre les entreprises marocaines

et étrangères pour travailler conjointement ou via des joint-ventures sur le marché africain. « Le continent est riche en ressources énergétiques et les technologies existent », souligne Mustapha El Bakkoury, président de l'Agence marocaine pour l'énergie durable (Masen).

Pour une meilleure sensibilisation, le salon Photovoltaïca sera organisé dans d'autres pays africains surtout pour favoriser des investissements concrets. Cette décision fait suite à la volonté des organisateurs du salon de faire de la révolution solaire un objectif africain. Car, pour l'heure, l'accès à l'électricité est un enjeu vital pour le continent et l'offre demeure insuffisante face au rythme de croissance de la population et de l'économie qui nécessite de grands besoins énergétiques.

Financement des projets photovoltaïques en Afrique

Dans l'ordre chronologique sur le financement des projets photovol-

taïques en Afrique, trois panels ont été programmés : expériences des pays et points de vue des investisseurs financiers ; évolutions des technologies de stockage et réseaux intelligents, leviers pour le développement à grande échelle du photovoltaïque et apports combinés du solaire et du stockage dans les solutions intégrées pour les pays d'Afrique.

Dans le premier panel, des bailleurs de fonds comme Ines France ou encore Marubani Japon ont exposé leur modèle respectif de financement à côté de la marocaine, la Caisse centrale de garantie. Dans le second panel, on a assisté à la présentation d'une profusion de systèmes de stockage notamment par Aaqius, Masdar, Leclanché, Ventes PowIDian et Managem. Alors que dans le troisième et dernier panel, il est question de modèles hybrides combinant le photovoltaïque et la mobilité ou encore le photovoltaïque au service du dessalement d'eau de mer.

Le contexte est plutôt propice au bu-



Une vue du Salon Photovoltaïca (DR)

business et aux opportunités d'affaires dans le secteur des énergies renouvelables qui figure parmi les principaux piliers de toute stratégie de développement durable en Afrique. Et pour la photovoltaïque, une technologie très compétitive décroît en coût le plus rapidement possible. La première annonce faite à l'ouverture de la rencontre de Marrakech est son orientation continentale. En effet, Photovoltaïca ne se tiendra plus exclusivement en terre marocaine. Cette édition sera suivie de trois workshops à Dakar, Abidjan mais également au Caire.

L'Afrique subsaharienne à l'honneur

Du 13 au 15 février, les hommes d'affaires du domaine à l'affût d'opportunités ont pris connaissance de certains projets. Les pays d'Afrique subsaharienne visités par sa majesté le roi Mohammed VI dans le cadre du partenariat Maroc-Afrique ont

été ainsi à l'honneur au cours de cette édition. Il s'agit, entre autres, de la Côte d'Ivoire, du Sénégal, de la Sierra Leone, du Gabon, du Burundi, de la Guinée équatoriale, du Ghana, de Madagascar, d'Éthiopie, du Soudan, etc. dont les donneurs d'ordres en quête de solutions durables exposent leurs besoins dans le but de trouver chaussures à leurs pieds.

Enjeu mondial dont les effets s'imposent désormais à tous, le changement climatique constitue un amplificateur des vulnérabilités. Il s'attaque aux plus fragiles, aux plus précaires, dans les pays émergents mais aussi dans les pays développés. Lutter contre ses effets, c'est s'attaquer en premier lieu au chantier de l'efficacité énergétique qui permet l'accès à l'énergie la moins chère au monde. Pour rappel, le Maroc est pionnier dans ce chantier de lutte pour le climat, il a organisé et présidé la COP 22, et a poursuivi son engagement durant la COP 23.

DÉCHETS PLASTIQUES

Un champignon favorise une dégradation rapide

Une étude publiée par la revue « Environmental Pollution » a identifié un champignon qui peut dégrader du plastique en deux mois. Les essais se poursuivent encore en vue de l'industrialisation de cette découverte.

6,3 milliards de tonnes de déchets plastiques encombrant l'environnement mondial. Dans une étude, des chercheurs annoncent avoir isolé un type de champignon qui dégrade rapidement les matières plastiques, en particulier le polyuréthane (PU), dans les dépôts d'ordures.

L'étude, issue d'une collaboration entre des chercheurs du World Agroforestry Centre (ICRAF) et du Kunming Institute of Botany, a montré que le champignon *Aspergillus Tubingensis* peut décomposer le plastique non biodégradable en quelques semaines, en sécrétant des enzymes qui séparent les molécules individuelles.

Les tests effectués dans le cadre des recherches ont montré qu'après « deux mois en milieu liquide, le film de PU a été totalement dégradé en plus petits morceaux », peut-on lire dans le résumé de l'étude.

Le champignon responsable de cette biodégradation, *Aspergillus tubingensis*, a été découvert sur des échantillons de sol recueillis sur un lieu d'enfouissement d'ordures au Pakistan. Et sa capacité de dégradation du plastique a été testée de trois façons.

Au terme de ces tests, les chercheurs ont constaté que « la biodégradation du PU était plus élevée lorsque la méthode de culture sur plaque était utilisée, suivie de la méthode de culture en milieu liquide et enfin de la technique d'enfouissement dans le sol ». Mais « nous avons ajouté une source de carbone avant que le champignon n'attaque le plastique. Cette source de carbone aide le champignon dans sa croissance initiale ; et plus tard, il a suffisamment d'énergie pour attaquer le plastique », explique Sehroon Khan, le principal auteur de l'étude.

L'évaluation des capacités de dégradation de ce champignon n'est



Des bouteilles plastiques (DR)

cependant pas encore terminée. Aussi les chercheurs ne peuvent-ils pas encore déterminer le temps qu'il faut à ce champignon pour dégrader, par exemple, une bouteille ayant contenu des boissons, l'un des principaux constituants des déchets plastiques en Afrique. « Il existe différents types de plastiques et la plupart des bouteilles d'eau sont en polyéthylène, un matériau qui est encore en

cours d'expérimentation. Nous espérons que nous publierons bientôt les résultats de ces expériences. », fait remarquer Sehroon Khan. Une autre étude publiée en juillet 2017 dans la revue « Science Advances », soutient qu'en 2015, quatre cents millions de tonnes de plastiques ont été produites dans le monde et qu'à ce jour, 9% seulement de déchets plastiques sont recyclés, 12% incinérés, et

79% rejetés dans la nature. Puis, il conclut : « Seuls les plastiques biodégradables sont susceptibles d'être détruits par les champignons. Or, on évalue à 1% la proportion des matières plastiques biodégradables. Fort de cela, le fameux champignon va accélérer la dégradation de 1% de ces déchets, chacun peut tirer sa conclusion sur son impact sur la protection de l'environnement ».

IMMIGRATION CLANDESTINE

Afrika Telema lance une campagne de sensibilisation aux méfaits du fléau

À travers son album «Le cri du migrant» qu'il vient de mettre sur le marché, le président-fondateur de l'association Afrika Telema, le père Jean-Marie Bukasa-Malu, stigmatise le phénomène de migration qui a ensorcelé, d'après lui, tant de générations.

Par Parfait Wilfried Douniama

Le single a été présenté, le 22 février, à Brazzaville au cours d'une messe célébrée en la paroisse Notre-Dame-de-Fatima de Mpila. Cette cérémonie a également donné lieu au lancement de la campagne de sensibilisation aux méfaits de l'immigration clandestine en Europe. Pour l'auteur, la sécurité est l'autre nouveau nom de la paix. C'est ainsi qu'il invite les gouvernants de se serrer les coudes pour construire une Afrique où le vivre ensemble et le mieux-être seront de mise. « En s'identifiant au migrant fasciné par la quête d'un eldorado, ce dernier réalise que son odyssée n'est qu'un rendez-vous pris avec la mort. Quel risque de vouloir traverser la méditerranée sur des embarcations de fortune », a commenté Paul Loango, enseignant à l'Université Marien-Ngouabi. Le responsable de la pastorale des migrants et des réfugiés

dans l'archidiocèse de Brazzaville, l'abbé Destin Mouéné-Ndzorombé, a, quant à lui, rappelé que l'immigration clandestine des jeunes africains vers l'Europe était devenue un véritable fléau ces 20 dernières années. Selon l'organisation internationale de l'immigration, ce phénomène a engendré près de 12 000 morts depuis 2014, des milliers de disparus, plusieurs milliers de vendus comme esclaves en Libye notamment aux frais de 200 dollars par personne. À côté de ces jeunes africains à la recherche d'un lendemain meilleur se trouvent également d'autres qui vivent en Europe sans situation légale.

La responsabilité des autorités politiques africaines également engagée

D'après lui, l'immigration clandestine des Africains en Europe est d'une part la conséquence

du durcissement des politiques migratoires, notamment une série de mesures que les États se donnent pour gérer l'entrée des migrants sur leurs territoires. Il a, par exemple, cité la création en 2016 de l'Agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes en remplacement de Frontex créée en 2004.

L'autre raison s'expliquerait par le fait que de nombreux jeunes africains fuient les affres de la guerre dans leurs pays respectifs, car sur les quatorze conflits ayant éclaté dans le monde ces six dernières années, sept sont en Afrique (RCA, Libye, Mali, Nigeria, RDC, Soudan du Sud, Burundi). Ils fuient, a-t-il dit, la famine et le chômage qui sont devenus endémiques dans certaines régions africaines pour la recherche d'une vie meilleure. « Cette campagne vise à informer et conscientiser l'opinion et les jeunes mais surtout les jeunes africains des méfaits



Le père Jean-Marie Bukasa Malu/Adiac

de l'immigration clandestine vers l'Europe afin qu'ils mesurent les dangers auxquels ils sont exposés. À travers cette campagne, nous lançons un appel aux responsables politiques de notre continent afin qu'ils assurent à leurs administrés le bien commun », a rappelé l'abbé Destin Mouéné-Ndzorombé, précisant qu'au cas contraire, les responsables politiques africains seront comptables et coupables des malheurs de leurs concitoyens sur les routes de l'Eldorado européen.

Après le lancement de la campagne

à Brazzaville, les initiateurs entendent mettre le cap sur d'autres pays afin de les intéresser puisque, disent-ils, l'immigration clandestine ne concerne pas seulement l'Afrique centrale, mais tous les pays au sud du Sahara. Rappelons que le père Carme Déchaux Jean-Marie Bukasa Malu, également appelé chantre de la paix, n'est pas à son premier single. Le curé de la paroisse Notre-Dame-de-Fatima a également chanté l'an dernier pour la paix dans le département du Pool et le Kasai, en République démocratique du Congo.

FEUILLETON

Samba de Dieu (6)

Par Lucien Mpama

Et puis, comme toutes les bonnes blagues, l'affaire du « massacre » comme on disait, connu le sort des blagues qui s'enrichissent ou s'appauvrissent au gré des imaginations. Jusqu'au jour où quelque bigot des parages (je ne reprendrai pas l'insinuation qui insinue que ce bigot fût, en vérité, une bigotte) – n'oublions pas que le Marché Total n'est pas bien loin de la paroisse Saint-Pierre-Claver ! – fit atterrir un petit billet sur le bureau de l'archevêque, soulignant les dangers que représentait un certain cordonnier taciturne des environs « qui-se-proclamaient-Dieu-en-personne » !

Homme sage et prudent, Monseigneur l'archevêque envoya sur place son plus fin limier en la personne du Père André-Marie, curé de Saint Pierre.

En matière de catéchèse le prêtre au front dégarni et luisant de malice ne s'en laissait pas compter. Aussi, en peu de temps qu'il n'en fallût pour remettre les lanières de ses sandales fatiguées en place, le clerc de bon sens démêla-t-il l'écheveau du blasphème allégué. Il fit d'ailleurs tant et si bien

qu'au dimanche suivant, Samba DD était à la première travée à la messe de 7h, dans l'église Saint-Pierre-Claver.

Et un mois plus tard, il était parmi les barytons de la chorale Tanga-ni-Tanga. Il doit vous être parvenu un CD de cette chorale mythique : tendez bien l'oreille, vous n'aurez aucun mal à distinguer dans le chœur la voix caractéristique du « cordonnier-qui-ne-parlait-pas ». Une pure beauté, un enchantement pour les anges dont je ne peux vous dire s'ils sont chaussés ou s'ils volent pieds nus.

Et plus tard encore, la renommée du cordonnier-qui-ne-parlait-pas-mais-qui-chante alla bien au-delà du petit cercle du marché où les voyous de nuit avaient pensé la cantonner. A Moundali et à Ouenze, des files de papas respectables se formaient, soulier à la main, pour aller les faire examiner ou ressusciter chez Samba DD. Ils descendaient du bus, se faisaient indiquer l'atelier de l'homme de l'art, et venaient déposer là ce qui avait été jadis une merveille de cuir, et plus avant encore la superbe robe de quelque ruminant.

A tous, l'artisan réservait le même accueil poli et professionnel : « à récupérer jeudi matin ».

Et ce qui étonnait, c'est que sans reçu ni gribouillage d'aucune sorte, la paire de chaussures retrouvait la maison d'où elle était sortie sans que jamais un propriétaire n'eût à se lamenter d'une confusion. Ou que ses pieds se trouvaient à plonger dans du mocassin là où ils étaient habitués à des santiags. Tout allait bien à qui cela devait aller. Tout retrouvait sa place dans la chambre ou l'armoire où les araignées l'avaient colonisé. De l'art, je vous dis : de l'art vrai.

Un art sur lequel la ville commençait à se forger une unanimité de reconnaissance. Car, on a beau dire, les gens de chez nous sont peut-être un peu cancaniers, mais ils savent reconnaître et respectent ceux qui suent dru pour s'appliquer. Une chaussure sortie de chez Samba DD avait de la gueule, de l'allure et ne vous donnait pas l'impression de ces sortes de pirogues avachies que vous vendent ou vous fabriquent des hommes (et des femmes) de peu de foi ! (A suivre)

MST

Les contaminations ne sont pas toujours le lot de l'infidélité

« Tu m'a trompé ! C'est toi qui me l'a refilée ! ». Telle est la réaction de certaines personnes face à leur partenaire lorsqu'elles sont atteintes d'une Maladie sexuellement transmissible (MST). Du coup, doute, suspicion, jalousie, agressivité sont au rendez-vous alors qu'avec son compagnon, ils sont restés tous deux fidèles l'un de l'autre. À qui faut-il attribuer la faute ? Faisons le point de la question.

Par Faith Maeva Samba

Les maladies sexuellement transmissibles, communément appelées maladies vénériennes, connues aussi sous le nom d'Infections sexuellement transmissibles (IST), sont des infections dues à des micro-organismes (virus, bactéries, parasites ou champignons). Depuis 1999, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) préconise de remplacer le premier acronyme par le second afin de signifier que, contrairement à une maladie, on peut être porteur d'une infection sans en présenter les symptômes. Gonococcie (gonorrhée ou blennorragie), syphilis, herpès, trichomonase hépatite, chlamydia ou encore papillomavirus, y compris le virus du sida... font partie d'une longue liste des maladies que l'on peut contracter au cours d'un rapport sexuel. Ces infections sont transmises particulièrement entre partenaires par voie sexuelle ainsi que par d'autres voies comme la grossesse, l'accouchement et les transfusions sanguines.

Selon les médecins, on peut avoir été atteint de ces maladies sans présenter aucun symptôme de MST et donc être contagieux sans le savoir parce que certaines infections, sournoises, peuvent

rester silencieuses pendant des années. Elles peuvent donc « dormir » longtemps dans le corps humain sans se manifester puisque leurs symptômes sont différents d'une maladie à une autre. D'où l'importance de se protéger et de réaliser régulièrement des tests de dépistage.

Comment prévenir les IST ?

Pour prévenir les IST, il est primordial de suivre les conseils des médecins sur les infections et leur mode de transmission. Et le dépistage est le seul moyen efficace pour lutter contre ces différentes infections ayant comme point commun, la transmission par voie sexuelle. Le dépistage a pour but d'aider le patient à traiter rapidement ces infections en fonction des symptômes et à éviter les complications. Il permet aussi d'empêcher la transmission chez les partenaires des patients infectés.

« La plupart des germes transmis par contact sexuel peuvent avoir été transférés des semaines, des mois, voire des années auparavant et se manifester tardivement », explique le docteur A. Yoyo, gynécologue à l'hôpital militaire Pierre-Mobengo, de Brazzaville. « Ces maladies déclenchent chez la

femme ou son conjoint des lésions précancéreuses dix ou vingt ans plus tard. Si la situation n'est pas expliquée ou relativisée par le médecin, la femme fidèle peut penser que son compagnon l'a infectée, et celui-ci peut s'imaginer à son tour que sa partenaire a eu des rapports extraconjugaux », a ajouté le docteur.

Pour le cas de la gonococcie familièrement appelée « chaude-pisse » par exemple, c'est une maladie très répandue qui touche les organes génitaux, le rectum et la gorge. Elle se transmet par rapport sexuel, et chez la femme enceinte infectée, de la mère à l'enfant au moment de l'accouchement. On estime à 200 millions le nombre de personnes qui souffrent de cette infection par an dans le monde.

Comme la blennorragie et l'herpès, d'autres MST font des ravages

Il est établi que chez la femme, la gonococcie est asymptomatique dans 70% des cas. Et même silencieuse, la maladie peut entraîner des complications parfois graves. Lorsqu'il y a des symptômes, ils ne sont pas souvent moins importants que chez l'homme : douleur ou brûlure au moment

d'uriner, inflammation du col de l'utérus avec parfois présence de pus, perte de sang en dehors des règles. Une gonococcie non traitée chez la femme l'expose à de nombreuses complications comme une cicatrice tubaire (ligature des trompes), une grossesse extra-utérine, une infertilité et des douleurs abdominales et/ou pelviennes chroniques. Chez l'homme, le principal risque est la stérilité, mais il est plus rare que chez la femme.

Parlons aussi de l'herpès génital, une infection virale fréquente qui peut se réveiller longtemps après la transmission. Le Virus Herpès simplex de type 2 (HSV-2) se transmet presque exclusivement par voie sexuelle et s'annonce par des picotements, brûlures, cloques et démangeaisons. Suivis de douleurs locales parfois vives, et de rougeurs, de vésicules, puis par l'apparition de croûtes, ces signes doivent vous pousser à consulter sans tarder le médecin. Une personne peut donc souffrir d'herpès génital alors que son partenaire contaminé n'a jamais fait de crise.

La plupart des IST sont curables

« Chez la femme, 50 à 60% des

herpès ne sont pas diagnostiqués malgré la présence de lésions, signale le docteur Jean-Marc Bohbot, directeur du service IST à l'Institut Alfred-Fournier, à Paris. Soit parce qu'on pense à une mycose ou à une simple irritation, soit parce que la patiente n'arrive pas à obtenir un rendez-vous suffisamment tôt chez son gynécologue. La poussée dure quatre ou cinq jours, les lésions cicatrisent seules. Passé ce délai, on ne voit plus rien ».

L'infection à HSV-2 est incurable et dure toute la vie alors qu'aucun traitement définitif n'existe pour l'heure pour le Virus herpès simplex de type 1 (HSV-1), qui provoque des infections à l'intérieur et autour de la bouche (herpès orofacial/labial). Selon les estimations, 417 millions de personnes vivaient avec l'infection HSV-2 en 2012 dans le monde. On estime que sa prévalence est la plus élevée en Afrique (35,5%).

En somme, toutes les MST ou IST peuvent avoir de profondes répercussions sur la santé, mais la plupart d'entre elles sont curables à l'aide d'antibiotiques à dose unique et une bonne hygiène pour éviter la récurrence. Par ailleurs, il existe des vaccins et divers traitements pour atténuer ou moduler les effets pour le cas des infections incurables.

GROSSESSE

Les probiotiques contre la pré-éclampsie et les naissances prématurées ?

Les probiotiques consommés en cours de grossesse pourraient permettre de réduire les risques de pré-éclampsie et de naissance prématurée. Voici ce qui ressort d'un travail observationnel publié dans le British Medical Journal. Mais selon les chercheurs, le moment de prise de ces produits est crucial.

Par Destination Santé

Les probiotiques sont des micro-organismes, des bactéries vivantes, présentes naturellement dans les produits fermentés (lait, yaourts...). De nombreuses recherches ont déjà montré l'intérêt de ces produits, notamment sur le système immunitaire. De récents travaux suggèrent que ces probiotiques pourraient réduire certaines complications de la grossesse.

Des scientifiques suédois et norvégiens ont ainsi souhaité remonter cette piste. Pour ce faire, entre 1999 et 2008, ils ont suivi

70 149 femmes enceintes issues de la cohorte Norwegian Mother and Child.

Au cours de l'étude, les futures mamans ont fourni des informations sur leur alimentation, leur mode de vie... Elles ont aussi renseigné leur consommation de différents produits laitiers contenant des bactéries probiotiques avant et pendant leur grossesse. Au total, 23% ont indiqué en avoir consommé avant leur grossesse, 37% au début, et 32% à la fin.

Début et fin de grossesse : l'importance du timing

Résultat, celles qui avaient consommé ces micro-organismes en fin de grossesse présentaient un risque réduit de pré-éclampsie. Pour rappel, une pré-éclampsie est une hypertension artérielle gravidique apparaissant en général après le deuxième trimestre de grossesse. Responsable d'un tiers des naissances de grands prématurés en France, ce syndrome est une cause majeure de retard de croissance intra-utérin.

Autre observation, celles qui



CP/DR

avaient pris des produits laitiers sources de probiotiques en début de grossesse avaient un risque plus faible d'accouchement prématuré.

« Il s'agit d'une étude observationnelle, de sorte qu'aucune conclusion définitive ne peut être

tirée quant au rapport de cause à effet », expliquent les auteurs. Et de conclure sur le fait que « si ce lien devait être confirmé, il pourrait conduire à des mesures de santé publique visant à réduire le nombre de complications liées à la grossesse. »

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION

Cara et La Mancha poursuivront l'aventure en mars

Le Congo a mis sur la ligne de départ quatre clubs en compétitions interclubs de la Confédération africaine de football. Au terme des préliminaires, il n'en reste que deux : le Club athlétique renaissance aiglons (Cara) et La Mancha de Pointe-Noire, tous deux engagés en coupe africaine de la Confédération.

Par James Golden Eloué

Les Aiglons ont éliminé Asante Kotoko de Kumasi au terme d'une séance des tirs au but interminable (7-6). Sur l'ensemble des deux matches, les deux équipes étaient à égalité 1-1. Le Cara affrontera en 16es de finale, le 6 mars, à Brazzaville le club Tunisien d'Union Ben Guerdane. La Mancha en découdra avec les Soudanais d'Al Ahly Sendi. Le match retour se jouera à la même période à Pointe-Noire. Notons qu'après avoir réussi à tenir en échec l'AS Tanda à Abidjan, La Mancha s'est imposée 1-0 à Pointe-Noire pour valider sa qualification pour les 16es de finale. En Ligue africaine des champions, l'AC Léopards et l'AS Otoho ont été tous débarqués. Les Fauves du Niari, vainqueurs à Madingou, 2-1, ont perdu à Lomé sur le score identique devant l'AS Togo Port. Lors des tirs au but, les Léopards n'ont pas eu la réussite qu'il fallait 3-4. L'AS Otoho a été, quant à elle, laminée à Alger 0-9 par le Mouloudia club. Au match aller, les Congolais l'avaient emporté 2-0.

Tous les résultats.

Ligue des champions

Olympic Real Bangui (République centrafricaine) - Entente sétifienne (Algérie): 0-0 [0-6 à l'aller]
 Williamsville AC (Côte d'Ivoire) - Stade Malien (Mali): 1-0 [1-1 à l'aller]
 Al Hilal (Soudan) - LISCR FC (Libéria): 3-0 [0-1 à l'aller]
 Mouloudia Club d'Alger (Algérie) - AS Otoho d'Oyo (Congo): 9-0 [0-2 à l'aller]
 Pamplémousses SC (Maurice) - Bidvest Wits FC (Afrique du Sud): 1-0 [0-2 à l'aller]
 Be Forward Wanderers FC (Malawi) - AS Vita Club (RD Congo): 1-2 [0-4 à l'aller]
 Kampala Capital City Authority FC (Ouganda) - CNaPS Sport (Madagascar): 1-0 [1-2 à l'aller]
 Lydia Ludic Burundi Académic FC (Burundi) - Rayon Sports (Rwanda): 0-1 [1-1 à l'aller]
 FC Platinum (Zimbabwe) - Primeiro de Agosto (Angola): 1-2 [0-3 à l'aller]
 UD de Songo (Mozambique) - Ngaya Club de Mdé (Comores): 2-0 [1-1 à l'aller]
 Zesco Utd (Zambie) - Jeshi la Kujenga FC (Zanzibar): 7-0 [0-0 à l'aller]
 Saint Louis (Seychelles) - Young Africans (Tanzanie): 1-1 [0-1 à

l'aller]
 Sport Bissau e Benfica (Guinée Bissau) - Difaâ Hassani d'El Jadida (Maroc): 0-0 [0-10 à l'aller]
 Mbabane Swallows (Swaziland) - Bantu (Lesotho): 1-3 [4-2 à l'aller]
 CF Mounana (Gabon) - RC Kadiogo (Burkina Faso): 2-0 [0-1 à l'aller]
 Eding Sport FC de la Lékié (Cameroun) - Plateau United FC (Nigeria): 0-1 [0-3 à l'aller]
 Aduana Stars (Ghana) - Al Tahaddy (Libye): 2-0 [0-1 à l'aller]
 AS Togo Port de Lomé (Togo) - AC Léopards (Congo): 2-1, 4 tab 3 [1-2 à l'aller]
 MFM FC Lagos (Nigeria) - AS Real de Bamako (Mali): 1-0 [1-1 à l'aller]
 ASEC Mimosas (Côte d'Ivoire) - Buffles du Borgou FC (Bénin): 3-2 [1-1 à l'aller]
 Espérance de Tunis (Tunisie) - ASAC Concorde (Mauritanie): 5-0 [1-1 à l'aller]
 Leones Vegetarianos (Guinée équatoriale) - Gor Mahia (Kenya): 1-1 [0-2 à l'aller]
 Horoya AC (Guinée) - AS FAN (Niger): 0-0 [3-1 à l'aller, Horoya]
 Misr El Maqasa (Egypte) - Génération Foot (Sénégal): 0-0 [0-2 à l'aller,]
 Al Merreikh (Soudan) - Township Rollers FC (Botswana): 2-1 [0-3 à l'aller]

Le 24 février 2018

Armed Forces FC (Gambie) - Zanaco FC (Zambie): [0-3 à l'aller]
 Les Soudanais du Sud de Wau Sallaam ont déclaré forfait face aux Ethiopiens de Saint George FC.



Chansel Massa, l'artisan de la qualification de Cara/Adiac

Les combinaisons des 16^e de finale

Saint-George (Éthiopie) - Kampala Capital City Authority FC (Ouganda)
 Armed Forces (Gambie) ou Zanaco (Zambie) - Mbabane Swallows (Swaziland)
 Wydad Casablanca (Maroc) - Williamsville AC (Côte d'Ivoire)
 Aduana Stars (Ghana) - Entente sétifienne (Algérie)
 Al Ahly (Egypte) - CF Mounana (Gabon)
 MFM (Nigeria) - MC Alger (Algérie)
 Horoya AC (Guinée) - Génération Foot (Sénégal)
 Young Africans (Tanzanie) - Township Rollers (Botswana)
 Gor Mahia (Kenya) - Espérance Tunis (Tunisie)
 Étoile du Sahel (Tunisie) - Plateau United (Nigeria)
 AS Togo Port de Lomé (Togo) - Al Hilal (Soudan)
 Zesco United (Zambie) - ASEC Mimosas (Côte d'Ivoire)
 Tout-Puissant Mazembe (RD Congo) - UD de Songo (Mozambique)
 Difaâ Hassani d'El Jadida (Maroc) - AS Vita Club (RD Congo)
 Primeiro de Agosto (Angola) -

Bidvest Wits FC (Afrique du Sud)
 Rayon Sports (Rwanda) - Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud)

Coupe de la Confédération

AS Port-Louis 2000 - Ngazi Sport (Comores): 4-1 [1-1 à l'aller]
 Masters Security FC (Malawi) - Atletico Petro de Luanda (Angola): 0-0 [0-5 à l'aller]
 Green Buffaloes FC (Zambie) - Al Masry FC (Egypte): 2-1 [0-4 à l'aller]
 Gendarmerie Nationale Djibouti (Djibouti) - Simba SC (Tanzanie): 0-1 [0-4 à l'aller]
 Anse Reunion FC (Seychelles) - APR FC (Rwanda): 1-2 [0-4 à l'aller]
 CS La Mancha (Congo) - AS Tanda (Cote d'Ivoire): 1-0 [0-0 à l'aller]
 Deportivo Niefang (Guinée équatoriale) - New Stars FC (Cameroun): 1-0 [1-2 à l'aller]
 CR Belouizdad (Algérie) - AS Onze Créateurs de Niaréla (Mali): 2-0 [1-1 à l'aller]
 Hafia FC (Guinée) - Energie FC (Bénin): 1-1 [0-1 à l'aller]
 Cape Town City FC (Afrique du Sud) - Young Buffaloes (Swaziland): 1-0 [1-0 à l'aller]
 Fosa Juniors FC (Madagascar) - AFC Leopards SC (Kenya) 0-0 [1-1

à l'aller]
 Wolaitta Dicha FC (Ethiopie) - Zimamoto FC (Zanzibar) 1-0 [1-1 à l'aller]
 AS Maniema Union (RD Congo) - Mangasport (Gabon) 1-1 [1-0 à l'aller]
 Cara Brazzaville (Congo) - Asante Kotoko SC (Ghana) 1-0, 7 tab 6 [0-1 à l'aller]
 Sahel SC (Niger) - Al Ittihad Club (Libye) 0-3 [0-1 à l'aller]
 Jwaneng Galaxy FC (Botswana) - CD Costa do Sol (Mozambique) 0-1 [0-1 à l'aller]
 Étoile Filante Ouagadougou (Burkina Faso) - Olympic Star (Burundi) 0-1 [0-0 à l'aller]
 FC Nouadhibou (Mauritanie) - Africa Sports (Cote d'Ivoire) 1-0 [1-1 à l'aller]
 Mbour Petite Côte (Sénégal) - RS Berkane (Maroc) 1-1 [1-2 à l'aller]
 Hawks FC (Gambie) - Akwa United (Nigeria) 0-2 [2-1 à l'aller]
 Les Libériens d'ELWA United FC ont déclaré forfait face aux Maliens du Djoliba AC.
 Les Soudanais du Sud d'Al Hilal Juba ont déclaré forfait face aux Tunisiens de l'US Ben Guerdane.

Les combinaisons des 16^{es} de finale

AS Maniema Union - U.S.M Alger
 Raja Club Athletic - FC Nouadhibou
 Club Desportivo Costa Do Sol - Cape Town City
 DC Motema Pembe - Deportivo Niefang
 CS La Mancha - El Ahly Shandy
 Cara - Union sportive Ben
 Atlético Pétroles de Luanda - Supersport United FC
 Supersport United FC
 Énergie - FC Enyimba FC
 Wolaitta Dicha SC - Zamalek Zamalek
 Al Ittihad - Akwa United FC,
 Chabab Riadhi Belouizdad - Nkana FC Nkana FC
 Djoliba AC de Bamako - APR FC
 AS Port Louis 2000 - Fosa Juniors
 Renaissance Sportive de Berkane - Club Africain
 Simba Sports Club - Al Masry Club.



Guy Mbenza sauve La Mancha en marquant l'unique but de la victoire/photo Kwamy



Le président libérien, George Weah, reçu à l'Élysée par Emmanuel Macron (Ludovic Marin / AFP)

DIPLOMATIE

George Weah reçu à l'Élysée par Emmanuel Macron, Infantino, Mbappé et Drogba invités au déjeuner officiel

Trois grands attaquants sur le perron de l'Élysée: George Weah, Didier Drogba et Kylian Mbappé. L'ex-crack devenu président du Liberia, l'ex-capitaine des Eléphants de Côte d'Ivoire et la nouvelle star du PSG ont déjeuné avec Emmanuel Macron pour soutenir des projets sportifs en Afrique.

Par AFP

Le sport peut être «un vecteur fort et dynamique pour l'Afrique», a souligné le chef de l'Etat français à l'issue d'un déjeuner qui a également rassemblé les présidents de la Fédération française de foot (FFF) Noël Le Graët et de la Fifa Gianni Infantino.

Il a ensuite annoncé le lancement d'une «plateforme de transformation par le sport» en Afrique, qui

sera dotée d'un budget initial de 15 millions d'euros, lesquels financeront «des projets venus du terrain». Comme, par exemple, la construction d'infrastructures, la fourniture d'équipements sportifs, des programmes de formation ou d'aides à la création d'entreprises. «Je vais mettre toute l'énergie possible pour aider au maximum», a déclaré Kylian Mbappé, le petit pro-

dige du PSG et de l'équipe de France, à la sortie. «Même si je suis français, j'ai des origines africaines. Pour moi, aider le sport africain à se développer est quelque chose qui me tient à cœur.»

«On est fier de faire partie de ce projet», a réagi Gianni Infantino, pour lequel «l'élection de George Weah à la présidence du Liberia a donné un nouvel élan à ce que le sport et

le football en particulier peuvent faire pour l'éducation et le développement en Afrique.»

«Unir les peuples»

Pour M. Macron, «il y a beaucoup de gens en France qui pensent que c'est anecdotique (...) que le sport n'aidera pas le Liberia». Mais c'est notamment «le sport, en particulier le foot, qui a permis» de désarmer

la jeunesse après la guerre civile (1989-2003), selon lui. «C'est une façon de trouver un rôle dans la société, de reconstruire du respect, d'avoir de vrais héros», estime le chef de l'Etat. «Le football est très puissant, parce qu'il permet de rassembler, d'unir les peuples», a renchéri Didier Drogba, l'ex-star de l'OM et de Chelsea, qui a créé une fondation en faveur de la santé et de l'éducation des jeunes en Côte d'Ivoire et en Afrique.

La plateforme, dont les contours restent flous, sera pilotée par l'Agence française de développement (AFD) et la Banque africaine de développement (BAD), avec le soutien de la Fifa.

Arrivé mardi à Paris pour une visite de quatre jours, George Weah, 51 ans, s'est présenté comme «un enfant de la France», où il a «appris les valeurs d'humilité et de travailler dur» à Monaco puis au PSG de 1988 à 1995.

Elu président fin décembre, il a remercié la France pour le don de 10 millions d'euros annoncé par M. Macron pour «faire face aux défis» du Liberia.

Il a appelé les entreprises françaises à investir davantage dans son petit pays d'Afrique de l'ouest. «Le talent, on l'a. Il est dans la rue. C'est là où il faut chercher. J'avais un seul terrain chez moi, j'ai fini Ballon d'or (en 1995). Si j'avais 10 terrains chez moi, peut être qu'il y aurait 10 Ballons d'or au Liberia!», a-t-il lancé mercredi matin après avoir été reçu au Medef.



Autour de l'ancien Ballon d'or et de son épouse, l'Élysée avait convié Kylian Mbappé, Laura Flessel, Didier Drogba (Stéphane Mahé/Pool/AFP)

Plaisirs de la table

TOUT SUR LA RIZA OU RÉGLISSE

La célèbre friandise était, en fait, un vrai médicament dans les temps anciens en particulier chez les grecs. La glycyrrhiza signifie « racine » et provient d'une plante poussant à l'état sauvage. Découvrons-la ensemble.

Partout dans le monde, la réglisse a tout d'abord été employée dans de multitudes préparations médicinales traditionnelles. Elle est surnommée le « Qi » en médecine douce, l'énergie vitale selon les scientifiques qui aurait la faculté de tonifier mais surtout d'agir pour harmoniser les différents ingrédients dans les compositions médicinales.

Son rôle de régulateur de goût, la réglisse continue de l'exercer dans d'autres préparations également comme dans des boissons, des friandises et même le tabac. C'est la raison pour laquelle la riza fait l'objet d'un important commerce tant en Europe qu'en Asie.

La plante dont le bonbon est bien connu des tout-petits pour sa forme ronde, qui ferait penser à un gros escargot au chocolat, soulage bien, en effet, bon nombre de petits maux

passagers comme les brûlures d'estomac.

Traditionnellement la réglisse est en fait réputée pour soigner les troubles digestifs et les douleurs abdominales mais le plus souvent elle est associée pour cela à d'autres plantes.

Les ulcères de l'estomac n'ont plus de secret grâce à l'infusion à base de réglisse. Pour certains, des études très poussées ont démontré les effets de la réglisse contre l'acidité. C'est la majeure partie des substances secrétées par l'estomac. Toutefois, il faudrait relativiser sur les réels effets de la plante. Des antiacides à eux seuls réussissent à prévenir et traiter les troubles de l'estomac.

Dans d'autres cas, la réglisse aiderait à lutter contre les infections virales et apporter un soulagement dans certains types de cancer. D'autres études tentent de



démontrer le rôle que pourrait jouer la plante dans le traitement du rhume.

Dans la prévention ou la lutte de plusieurs maladies, la réglisse peut s'avérer être un puissant allié des troubles respiratoires, de l'hépatite, des troubles prémenstruels et surtout dans certains types d'aphtes !

Toutefois, certaines précautions sont à prendre dans la consommation de la plante. Elle ne doit pas être dégustée à haute dose. Sa durée de consommation ne doit pas, en effet, excéder plus de six mois à cause des

effets indésirables tels que la réduction du taux de testostérone chez l'être humain.

Pour en revenir à son utilisation première, la réglisse se confond bien dans toutes sortes de préparations sucrées comme dans la fabrication de gâteaux, de bonbons. Son parfum n'a d'ailleurs plus de secret dans la présentation de la fameuse glace au réglisse !

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

- sel, poivre
- 1 jaune d'oeuf
- graines de pavots (facultatif)
- herbes de provence
- eau
- 300g de viande hachée
- oignons
- concentré de tomates (3 cuill. à soupe)
- 1 pâte feuilletée

PRÉPARATION

Garniture

Faire revenir les oignons dans un peu d'huile d'olive avec la viande hachée.

Ajouter le concentré de tomates, les épices et faire revenir quelques instants. Ajouter un peu d'eau mais pas trop de sorte que la sauce reste épaisse.

Laisser refroidir.

Réalisation des croissants

Dérouler une pâte feuilletée toute prête et la découper en 8 triangles égaux à l'aide d'un couteau. (Comme si vous coupez un gâteau en 8 parts).

Une fois la farce bien refroidie, placer l'équivalent d'une cuillère à soupe dans chaque triangle et le rouler délicatement vers l'avant de manière à façonner un croissant.

Bien serrer le croissant de sorte que la farce ne s'enfuit pas sur les côtés. Répéter l'opération pour chaque triangle de pâte feuilletée. Enfin, badigeonner de jaune d'oeuf et parsemer les croissants de graines de pavots, enfourner à 180 degrés jusqu'à ce que les croissants soient bien dorés.

Bon appétit!

S.A.

CROISSANT À LA VIANDE HACHÉE



COULEURS DE CHEZ NOUS

Le prix d'un match

Il ne s'agit pas ici des matchs qui se jouent dans les stades de chez nous, entre nos équipes locales que sont, sans les citer toutes, Etoile du Congo, ACLéopards, Diabes noirs, Cara ou AS Otho.

Par Van Francis Ntaloubi

Il s'agit des matchs entre les équipes européennes qu'organisent les différentes ligues des pays comme l'Angleterre, l'Espagne, l'Allemagne, la France, l'Italie. Pour diverses raisons, les passionnés du ballon rond préfèrent les suivre dans les vidéos-clubs, les VIP et, de plus en plus, dans les salles de projection pour ce qui est des parieurs. La principale raison qui fait préférer ces espaces aux supporters d'équipes est connue : l'incertitude de l'électricité dans les foyers congolais. En effet, suivre un match chez soi est risqué surtout si l'on ne dispose pas de groupe électrogène pouvant prendre le relai en cas de coupure de courant. Il est plus conséquent de rejoindre un vidéo-club, un bar ou tout autre espace qui assure la retransmission des matchs. On s'y rend aussi pour des besoins d'ambiance. Nombreux des fans ne supportent

pas de regarder un match seul. Sans compter le fait que, souvent, le téléviseur domestique est accaparé par les enfants ou la femme que l'on sait peu enclins à regarder vingt-trois adultes (arbitre compris) en train de courir derrière une boule. Selon que le courant est garanti, les vidéos-clubs proposent le match à 200 francs CFA contre 250 francs quand il s'agit du groupe électrogène. Ce prix varie aussi en fonction du niveau du match. Allusion ici est faite aux championnats (Liga, Calcio Serie A, Premier league, Bundesliga, Ligue 1, Jupiler League etc.) qui ne valent pas. En d'autres termes, le match monte en valeur et en prix en fonction des équipes et du championnat et au regard des stars qui descendront sur le terrain. D'entre tous, c'est la Champions league qui vaut le plus. Au sujet des prix tiennent aussi compte de l'environnement. Car, exiger 200 francs

pour un match dans certains quartiers où vivent des gens modestes peut être pris comme une provocation. Dans tous les cas, ces vidéo-clubs sont souvent assiégés par les plus jeunes ou les enfants. Difficile d'y voir des grandes personnes qui, elles, préfèrent aller dans les bars ou les VIP. Tout est question de statut et d'éducation. Une condition : l'obligation qui leur est faite de consommer au moins une bière (ou boisson sucrée pourquoi pas). Pourvu cependant que le match dure seulement 90 minutes. Dans le cas d'une prolongation, il arrive que certains tenanciers de bars exigent une deuxième consommation à leurs « clients » peu ordinaires. Le match étant un prétexte pour écouler la boisson, on n'hésite pas, à Brazzaville et dans d'autres villes du Congo, de veiller au réabonnement afin de s'assurer la clientèle./-

Horoscope du 24 février au 2 mars 2018



Bélier
(21 mars-20 avril)

L'amour et la complicité sont au rendez-vous. Vous regardez vers l'avenir et les moments à deux seront des plus agréables. Votre ambition vous pousse à sortir des sentiers battus. Vous construisez de grands projets et vous vous démarquez par votre originalité.



Lion
(23 juillet-23 août)

Le hasard fait bien les choses et vous pourrez en témoigner cette semaine avec une découverte fortuite qui vous mènera loin. En couple, vous mettez en œuvre un grand projet qui vous suivra pour quelques années.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Si vous deviez faire un bilan de votre vie en ce moment, qu'en retiendrez-vous ? Quelles sont vos forces et vos faiblesses ? Quels sont vos manques à combler ? Vous l'aurez bien compris, l'heure est aux grandes questions, et ce, pour le meilleur.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Qui ne tente rien n'a rien. Ce credo guidera vos actions cette semaine et cette audace sera récompensée de petites et grandes victoires. Votre santé peut présenter des signes de fragilité, prenez garde à ne pas pousser vos limites trop loin.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Il serait bon pour vous de garder un œil sur vos finances, car les imprévus se trouvent dans votre sillage. Vous devriez vous en sortir victorieux si vous prenez les précautions nécessaires, soyez confiant.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous n'êtes pas toujours là quand on a besoin de vous et cette fâcheuse tendance pourrait vous être reprochée, surtout si vous êtes vous-même demandant. Allez plutôt chercher le dialogue lorsque les situations s'embourbent.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

C'est la sagesse qui l'emporte dans vos prises de décisions, la raison plutôt que la passion et pour certains cas de figure, c'est ce qu'il y a de plus judicieux ! Vous découvrirez pourquoi par vous-même.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous donnez sans compter, mais ne soyez pas aveugle quant aux motivations premières qui vous animent. Si vous espérez que la roue tourne, vous pourriez bien faire fausse route. Pensez à l'instant présent et aux actions directes.



Poisson
(19 février-20 mars)

L'optimisme est votre plus grand moteur. Vous serez en mesure d'aborder n'importe quelle situation sous un angle positif, ce qui vous donnera du ressort pour piloter des actions collectives. Vos ambitions sont grandes et vous voyez loin.



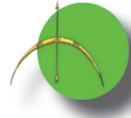
Cancer
(22 juin-22 juillet)

On vous prend à jalouser les uns et les autres, à trop regarder si l'herbe est plus verte ailleurs. Cette fâcheuse tendance joue en votre défaveur et vous enlève une forme de neutralité lorsqu'il s'agit de prendre des décisions importantes. Stimulez votre confiance en vous.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous voilà remis sur pied après une période difficile pour votre corps et votre esprit. Vous allez de l'avant et donnez du piment et de l'ambition à votre futur. Cette prise de conscience vous amènera vers des considérations passionnantes. Votre vie amoureuse vous porte dans cette direction.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Si le bonheur des uns fait le malheur des autres, cette maxime ne s'appliquera pas à vous. Vous vous inspirez de votre entourage pour avancer vous-même au quotidien. Dévoué et à l'écoute, vous accepterez de suivre toute sorte de modèles.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 25 FÉVRIER 2018 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

-Hôpital Makélékélé
-Jireh Rapha
-Pharmacie du Djoué
-Affia

BACONGO

-Christ Roi
-Commune de Bacongo
-Marché Total

POTO-POTO

-Carrefour
-Christale
-Trésor
-Van Der Veecken

MOUNGALI

-Destin
-Rond-point Mougali
-Zoo
-Mariale (Gde Ecole Poto-Poto)
-Maya Maya

OUENZE

-Intendance
-Jehovah Nissi
-Rond-point Koulounda
-La Victoire
-La Clémence
-Daphné

TALANGAI

-Lecka
-Terminus Mikalou
-Vert D'Ô

MFILOU

-ST Luc Soprogi
-Medine PK Mfilou
-La Base
-Pharmacie Domaine (Massengo)